

BOITE AUX LETTRES

BENJAMINE.— La petite isolée est mille fois la bienvenue. Je n'ai pas eu les loisirs de lire votre travail ; si nous pouvons le publier croyez que ce sera avec plaisir. Continuez de chercher et d'étudier et vous serez contente de vos progrès, n'en doutez pas.

SONGEUSE.— C'est vers la fin du dix-septième siècle que le portugais Gusman s'éleva le premier en ballon, mais il mourut en emportant son secret. Les vrais inventeurs du ballon ou aérostat sont les frères Montgolfier d'Anonay en France. Depuis 1783 où dans une expérience concluante, ces inventeurs eurent prouvé la possibilité de voyager dans les airs, l'aérostation a subi bien des modifications ; pendant la guerre elle a accompli des progrès marquants, et tous les jours nos savants ajoutent des inventions nouvelles à cette science de l'aviation.

Merci de votre confiance sympathique.

HERMANCE.— Il peut très bien arriver que des lettres se perdent et cela ne serait pas nouveau, peut-être aussi ces personnes sont-elles absentes pour un long temps ? Vous pourriez renouveler votre demande en mettant sur votre enveloppe : " Prière de retourner sinon réclamée " en ajoutant votre adresse.

Quel plaisir vous me faites en me disant que vous aimez notre revue ! Je vous assure que nul compliment ne peut m'être plus agréable, d'autant mieux que je le partage avec tous ceux qui nous encouragent de leur sympathie agissante.

PETITE POSTE

BENJAMINE aimerait à correspondre avec une des amies de *Femina* dans le but d'échanger des poésies, une gentille amie qui voudra faire la correspondance en sténographie sera la bienvenue.

Jeanne LE FRANC.

SIMPLICITÉ ET GRANDEUR

La *Vie Catholique* raconte cette charmante anecdote :

" Un jour, il y a une quarantaine d'années, un jeune prêtre frappait à la porte de l'évêché de Mantoue. Ne recevant pas de réponse, il

cherche à ouvrir quand l'évêque lui-même, tenant une tasse de café à la main, vient le tirer d'embarras.

— " Excusez-moi, Monseigneur, dit l'étranger, si je viens vous déranger ainsi. Je suis Dom Ratti, bibliothécaire à Milan. Je viens de célébrer la messe dans votre cathédrale et je ne voulais pas partir sans saluer Votre Grandeur.

— " Parfait, répondit l'évêque, si vous avez dit la messe vous pouvez déjeuner avec moi. Seulement vous allez m'aider parce que ma sœur qui s'occupe de ma maison est sortie et n'est pas encore de retour.

" Et, tasse en main, l'évêque conduisit son invité à la cuisine pour y faire griller un peu de pain et chauffer le café.

" L'évêque devint Pie X, le prêtre Pie XI, et celle qui tenait la maison épiscopale, Anna Sarto, est morte récemment."

A mon ange gardien

Glorieux gardien de mon âme,
Toi qui brilles dans le beau ciel
Comme une douce et pure flamme,
Près du trône de l'Éternel ;
Tu viens pour moi sur cette terre,
Et m'éclairant de ta splendeur,
Bel Ange, tu deviens mon frère,
Mon ami, mon consolateur !

Connaissant ma grande faiblesse,
Tu me diriges par la main :
Et je te vois avec tendresse
Oter la pierre du chemin.
Toujours ta douce voix m'invite
A ne regarder que les cieux ;
Plus tu me vois humble et petite,
Et plus ton front est radieux.

Je veux pendant ma courte vie,
Sauver mes frères, les pécheurs ;
O bel Ange de la Patrie,
Donne-moi tes saintes ardeurs.
Je n'ai rien que mes sacrifices,
Et mon austère pauvreté ;
Unis à tes pures délices,
Offre-les à la Trinité.

A toi le royaume de la gloire,
Les richesses du Roi des rois.
A moi, le pain du saint ciboire.
A moi, le trésor de la Croix.
Avec la Croix, avec l'Hostie,
Avec ton céleste secours,
J'attends en paix, de l'autre vie,
Le bonheur qui dure toujours !

Ste THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS.